



Saviez-vous que ?

QUÉBEC : CAPITALE DES INCENDIES

Son héritage architectural a séduit des milliers de touristes et même l'UNESCO, qui l'a inscrite au patrimoine mondial. Pourtant, la ville de Québec aurait bien pu partir en fumée tant les flammes l'ont affligée au 19^e siècle et ce, plus que toute autre ville en Amérique du Nord. À preuve, les deux incendies de **1845** qui ont bien failli raser la ville tout entière.

Le premier se déclarait dans une tannerie de la rue Arago, peu avant midi, le **28 mai 1845**. Qualifié de « mer tempêteuse de feu » par le journal *La Gazette*, il allait vite détruire la majorité du **faubourg Saint-Roch**. En tout, quelque 1630 demeures brûleront. Un lourd bilan qui s'explique par l'abondance de maisons en bois (maisons d'ouvriers) et l'absence d'un réseau d'aqueduc, forçant les gens à acheminer l'eau par charrette.

Malheureusement pour les citoyens, exactement un mois plus tard, le **28 juin 1845**, les flammes frappaient de nouveau, cette fois dans le **faubourg Saint-Jean**, rasant 1315 bâtiments. Mises ensemble, ces catastrophes ont jeté à la rue près de **20 000** citoyens et détruit les deux tiers de la ville. Si la partie fortifiée a évité le pire, les résidents de Québec n'étaient pas au bout de leurs peines. Un autre incendie majeur se déclarait le **18 octobre 1866**, encore dans le quartier **Saint-Roch**, créant **20 000** sans logis à l'aube de l'hiver. Un autre, toujours dans **Saint-Roch**, calcina 500 maisons, le **25 mai 1870**. Le **30 mai 1876**, 400 résidences du **faubourg Saint-Louis** brûlaient à leur tour. Enfin, le **7 juin 1881**, 622 maisons du **faubourg Saint-Jean** étaient réduites en cendres ainsi que le joyau du quartier : l'église Saint-Jean-Baptiste.

On ne s'étonne pas d'apprendre que ces trois quartiers n'étaient toujours pas desservis par l'aqueduc municipal, chose qui, à coup de pétitions, sera finalement réglée en **1882**.